

l'écart, s'isolant lui dans son devoir, elle dans sa prière ; puis, heureux de la plus spéciale intimité qui rapproche leurs âmes dans l'atmosphère d'autorité et de tendresse familiales, l'espoir et la fierté de la race, Marthe et son fiancé à la fois séparés et unis par leur modestie et leur amour.

Et le père lit, au chapitre XVIII<sup>e</sup> de Saint Mathieu, la leçon du Maître sur la charité fraternelle et sur le lien de cette charité, qui est l'unité de la vie entre Dieu et ses saints :

« Car là où deux ou trois de mes fidèles sont assemblés en mon nom, Je suis au milieu d'eux . . . »

*L'enfant* : « Père, quand sont-ils assemblés en Son nom ?

*Le père* — C'est quand ils se sont réunis pour prier, pour parler de Dieu, pour le bénir . . .

*Jean* — Comme les apôtres au Cénacle après l'Ascension.

*L'enfant* — Comme nous, ce soir ? . . .

*La mère* — Oui.

*L'enfant* — Alors Il est au milieu de nous ? . . . »

Or personne ne répond, parce que tous ont senti *Sa* présence au milieu d'eux. Et le silence béni, le silence du saint lieu forme entre ces âmes une louange muette. Aucune n'est troublée de savoir Jésus là : Il est venu le matin même en chacune d'elles par la communion de sa chair adorable. Et sa mystérieuse entrée, sa surnaturelle présence, est celle d'un hôte attendu, d'un ami ancien, d'un intime confident. La parole expire sur les lèvres, le cœur bat plus purement dans les poitrines, la prière, la louange, l'adoration, l'amour, s'élèvent des âmes comme l'encens au sacrifice du soir.

O minutes trop courtes, ô fugitives émotions, ô suavité, ô douceur, paix et lumière, que vous passez vite, et qu'on voudrait jouir davantage de vos durables, de vos éternelles efficacités !

## II

Et nul n'a bougé ; nul n'a cru qu'il fût nécessaire de changer d'attitude parce que le Maître que l'on savait présent, que l'on attendait, a manifesté sa présence et répondu à l'attente de